

Document d'aide à la visite



Instantané (96)

EVA TAULOIS

ELLE PARLE AVEC DES ACCENTS

>>-> exposition du 22 février au 27 mai 2018

Horaires d'ouverture :

du mercredi au dimanche de 14h à 18h

Visite guidée le dimanche à 16h

Groupes sur RDV

entrée libre

Préparer et réserver votre visite :

Frac des Pays de la Loire

T. 02 28 01 57 62

mediation@fracdespaysdelaloire.com



Frac des Pays de la Loire

La Fleuriaye, boulevard Ampère,

44470 Carquefou / T. 02 28 01 50 00

www.fracdespaysdelaloire.com

[twitter@FRACpdL](https://twitter.com/FRACpdL) - facebook.com/FRACpdL

L'unité qui se dégage de l'Instantané 96 place d'emblée le spectateur devant une ambivalence : est-il dans une installation composée d'objets colorés variés, ou face à des œuvres autonomes ?

Rapidement l'impression de déambuler dans un décor apparaît. Le grand rideau de velours aux couleurs chatoyantes n'y est pas pour rien. Son tombé lourd, ses plis répétitifs incitent à aller voir derrière autant qu'ils mettent en valeur ce qui se trouve devant. Ce jeu entre le devant et le derrière, qui se découvre dans le mouvement va se rejouer inlassablement à chaque pièce.

UN VOCABULAIRE HYBRIDE

On se trouve face à des volumes colorés. Des sculptures peintes sur des socles de couleur.

Les couleurs sont très présentes.

Elles jaillissent presque à la face du spectateur. Il y a les couleurs des tissus. Leur profondeur est directement liée à la matière veloutée des fibres du velours : épaisseur, matité, brillance. De ce choix de tissus se constitue une palette qui va guider le travail pictural. Il y a une exaltation de peinture : touches, dégradés, aplats. Le vocabulaire plastique d'Eva Taulois est fondamentalement hybride : elle travaille les couleurs des tissus comme un peintre, coud comme un sculpteur, sculpte la couleur, pense la peinture comme un volume... Et ses œuvres sont comme des personnages, incarnation générique, ingrédients de base pour une narration à construire !

ACTION !

Les sculptures sont des personnages et l'exposition est conçue comme une narration. Il y a *La Danseuse, Le Danseur, L'œuf, Le Dôme, Le Chapeau*, etc. Tous prêts à entrer en scène pour incarner un des trois scénarii prévus par l'artiste. Chaque sculpture est conçue pour bouger, des roulettes facilitent les déplacements qui sont nécessaires. La narration est liée au mouvement. Celui des œuvres elles-mêmes. Celui également du spectateur qui va circuler autour des œuvres. Ce mouvement est indispensable car il change radicalement la perception des œuvres qui sont conçues pour être ambivalente : la figure de La danseuse s'efface et laisse place à une forme abstraite quand on passe derrière. Il est difficile pour le spectateur de se positionner, là aussi le mouvement s'impose : est-il en train de

tourner autour de la peinture ou est-il face à des sculptures ?

L'exposition est pensée dans le mouvement sans être cependant interactive : le spectateur reste à sa place de spectateur et découvre les narrations pensées par l'artiste. Eva Taulois met littéralement en scène ses œuvres, tel un réalisateur de cinéma.

RÉALITÉ / FICTION

Le spectateur est en mouvement dans un décor qui est amené à évoluer. Une des configurations pensées par l'artiste prévoit que le rideau soit ouvert, laissant alors apparaître la fenêtre de la salle d'exposition et le paysage extérieur.

Il y a alors comme un retour au réel.

Mais quand le miroir reflète ce paysage verdoyant, il se trouve ainsi presque happé par la fiction de l'exposition.

Ce miroir reflète également les sculptures d'Eva Taulois qui basculent ainsi dans la planéité de la peinture.

Le spectateur apparaît à son tour dans cette mise en scène. Pour y tenir quel rôle ? Cette exposition est définitivement une invitation à passer derrière le miroir !

Document réalisé par Sandra Georget, professeur chargée de mission au Frac.

Clichés de l'exposition : Fanny Trichet



Le Frac des Pays de la Loire est co-financé par l'État et la Région des Pays de la Loire, et bénéficie du soutien du Département de Loire-Atlantique.